

SOIRÉE DE CLÔTURE

Un élan unanime pour ne pas oublier les journalistes de France 3 en Afghanistan

Pour lancer la cérémonie de clôture du FIGRA, Georges Marquet-Bonaret a rendu hommage aux journalistes de France 3 retenus en otages en Afghanistan. « *Le Quai d'Orsay nous impose le silence pour ne pas perturber les négociations, es-pérons que ce silence imposé ne se transforme pas en oubli !* », a lancé le délégué général du FIGRA. À son tour, Arnaud Hamelin, président de la société de production Sunset Presse, a tenu à recadrer

certains propos. « *Ils sont partis avec un ordre de mission, non pas à la recherche d'un scoop, a expliqué le journaliste et producteur. On entend dire que cela coûterait 10 millions d'euros pour les récupérer. Si notre pays n'est pas capable de les mettre, c'est que la profession va très mal !* »

« **Mettre la pression** » La plupart des lauréats de cette soirée, samedi, ont d'ailleurs eu une



Au côté de Georges Marquet-Bonaret, Arnaud Hamelin a précisé le contexte de l'envoi des journalistes de France 3 en Afghanistan.

pensée pour ces deux journalistes.

Notamment Olivier Texeraud, PDG de l'agence TAC Presse, qui a reçu le trophée d'honneur de producteur pour la qualité des reportages proposés dans la section « Profession producteur ». « *On envoie des gens un peu partout sur le terrain et on a toujours peur qu'ils y restent bloqués, a-t-il dit. C'est pour cela qu'il faut mettre la pression pour que nos confrères de France 3 en sortent !* » De même, Jean-François Julliard, président de l'association Reporters sans frontières, qui milite pour la liberté de la presse dans le monde, a rappelé que beaucoup de trop de journalistes payaient de leur vie le fait d'exercer leur métier. Selon ses chiffres, le pays le plus meurtrier sera sans doute cette année le Honduras avec cinq journalistes assassinés depuis trois mois. Il a également invité le public du FIGRA à se joindre au rassemblement qui aura lieu le 8 avril à Paris, à l'occasion des cent jours de détention des reporters de France 3. « *En espérant que cette manifestation n'ait pas lieu, car cela signifierait qu'ils auront été libérés* », a-t-il dit avant de remettre le prix Olivier-Quemener à Marie-Monique Robin pour le film *Torture made in USA*. ■

VERONIQUE DE PAOLI (CLP)

RÉCOMPENSES

Un doublé magistral pour Jean-Paul Mari

Pour son documentaire intitulé « **Sans blessures apparentes** », traitant des douleurs psychiques des hommes et femmes, combattants ou humanitaires, revenus des pays en guerre (*nos éditions précédentes*), Jean-Paul Mari a réalisé un double samedi soir. Le Prix du public, qu'il a reçu des mains de Jean-Pierre Lepage, président de l'association des Amis du FIGRA, l'avait déjà ému. « *Je suis particulièrement touché par ce prix, car il vient du public et donc du cœur, a-t-il précisé. Quand je suis arrivé*

dans la salle pendant la projection (jeudi après-midi), elle était pleine et j'ai été frappé par la qualité de l'attention portée par les spectateurs », a-t-il ajouté, pensant sans doute ne plus revenir sur scène.

Yves Boisset élogieux

Mais à la fin de la soirée, Yves Boisset, président du jury de la compétition internationale, est venu annoncer le nom du grand vainqueur de cette édition 2010 : « *Sans blessures apparentes*. C'est un film abso-

lument formidable qui nous a tous bouleversés. Le vote a été unanime », a déclaré le cinéaste de renom. Sous les applaudissements du public, Jean-Pierre Mari est donc remonté sur la scène de l'auditorium du palais de l'Europe pour recevoir le plus précieux des trophées, le Grand Prix du FIGRA 2010. Le reporter a souhaité cette fois rendre hommage aux personnes qui apparaissent dans son film, ainsi qu'à l'ensemble des personnes qui sont disparues pour avoir fait leur mé-

Jean-Paul Mari, Grand Prix 2010 et Prix du public.



Marjorie Déjardin, prix du Jury jeunes, avec Daniel Percheron.



Les membres des jurys et les lauréats réunis sur la scène de l'auditorium du palais de l'Europe.



Paul Moreira a reçu le Prix de l'investigation.